

**F**ilia, du latin « fille », constitue le noyau de la notion de filiation qui est au centre de la réflexion des auteur-e-s des numéros 19 et 20 de Cahiers ERTA. Le mot qui, à l'origine, indique une relation de consanguinité acquiert une signification plus large, métaphorique, qui amplifie son champ sémantique, la signification métaphorique suppléant la littérale. Cette sorte d'osmose qui se crée entre des gens n'ayant aucun lien de sang est aussi appelée une filiation. D'une certaine façon, la filiation touche la notion d'intertextualité sauf qu'il ne s'agit pas de textes mais d'attitudes qui se regardent et s'influencent l'une l'autre. Cette réciprocité a des visages divers, reflétant soit l'activité (par exemple Patrick Modiano/Marie Modiano) soit la quasi-passivité (par exemple Mozart/Eric-Emmanuel Schmitt). Ainsi, jusqu'où peut-on aller à la recherche de la filiation ? Existe-t-il une frontière infranchissable ? Les textes réunis dans ces numéros de Cahiers ERTA nous permettent d'observer des filiations surprenantes ou au contraire plus ou moins attendues, qui se réalisent parfois au-delà de la conscience de leurs acteurs, parfois sont soigneusement cultivées. Quelles que soient leur complexité et leur profondeur, les suivre constitue une sorte de parcours d'un labyrinthe et/ou de découverte d'un mystère. Je vous invite donc à suivre le fil de la fil-ia-tion.

EWA M. WIERZBOWSKA